

Clair de Runes du 15 janvier 2022

Première séance de la nouvelle année, on en a profité pour séquestrer Florent Maudoux dans le sous-sol de Thierry. Tournant autour de l'œuvre du bonhomme, pardon du Monsieur, on a essayé de suivre une thématique sur les héros et les anti-héros (Comment ? On l'avait déjà fait !? Bah on s'en fiche, de toute façon, il y en a pas beaucoup qui s'en sont rappelés).

C'est donc notre cher invité qui a ouvert la séance en nous parlant des *Contes de Terremer* d'Ursula K Le Guin. Alors pour le pitch :



Terremer est un lieu magique, ensorcelé, un chapelet d'îles. La plus étrange et la plus puissante est l'île de Roke, qui abrite l'école des sorciers. Car, dans le monde de Terremer, la sorcellerie est une science qui se pratique selon des règles strictes.

D'entrée de jeu, Florent nous précise que le livre est mieux que le film de Miyazaki Goro (le fils). « Pas difficile » diraient les langues acerbes (que ? Non pas moi, je n'ai ni vu ni lu), en précisant qu'il s'agit d'un excellent récit initiatique. Il nous a notamment parlé du deuxième tome de la série qui retrace l'histoire d'une femme élevée dans un convent parce que destinée à devenir La Grande Prêtresse, mais il va lui arriver d'autres trucs dans une histoire qui tourne autour de la

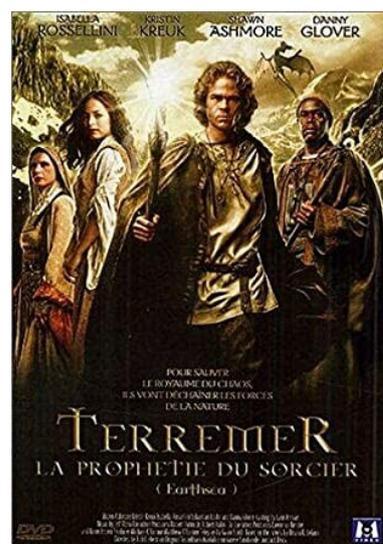
découverte du corps et de la sexualité.

Selon l'avis de Florent, *Terremer* se passe dans un univers fantasy pas du tout stéréotypé, sobre et inventif.

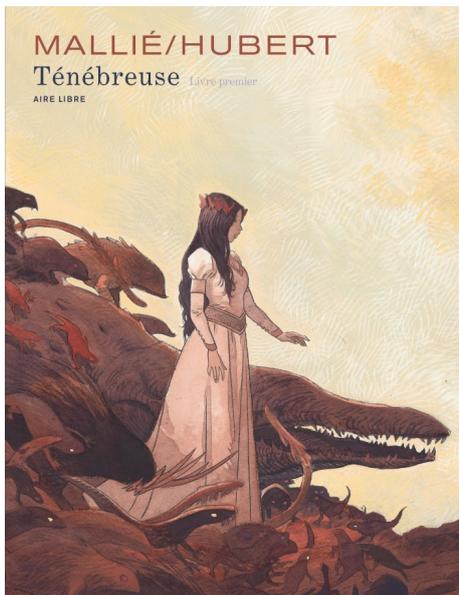
S'en est suivi une longue digression sur les classiques, comme d'hab quoi. Pour imaginer cette discussion, je vous propose de regarder l'affiche d'une autre adaptation de *Terremer* en mini-série qui ... existe ? En tout cas, ça vend du rêve (et c'est même pas la pire affiche de ça qui existe).

Florent a par la suite fait part aux présents à la séance d'une théorie qu'il avait sur la fin de *Star Wars 8*, le deuxième opus de la foutage-de-gueulogie. Donc toute la scène, avec des vaisseaux sur une planète qui se découvre en rouge à leur avancée (très belle image au demeurant), serait une métaphore de la perte de la virginité, une perte violente d'ailleurs puisque suivi par un défonçage de porte au bélier-laser, et plein de Stormtroopers en blanc qui envahissent une grotte/cavité vaginale...

Ryan Johnson aurait-il violé autre chose que la saga *Star Wars* ? Enfin, son cadavre.



Mais fi de ces images qui nous rendirent tantôt hilares, tantôt pantois, la séance continua et c'est notre hôte, Thierry, qui prit la suite :



Ténébreuse de Mallié et Hubert

BD qui est annoncée en 2 tomes, le deuxième restant à paraître.

Il s'agit de l'histoire de Ténébreuse, une divinité, qui se fait libérer contre sa volonté par un chevalier. Dotée de sombres pouvoirs lui venant de sa mère, elle a peur de ce qu'ils peuvent provoquer.

« C'est bon à tous les niveaux. C'est de la balle ! »

Ce n'est certes pas la critique la plus argumentée qui soit, mais si Thierry dit que c'est bon, je lui fais confiance.

Petite distorsion temporelle, puisque Thierry est plus tard revenu dans la soirée pour donner son avis sur 2

séries :

Squid Game : « Intéressant sur le : être prêt à quoi pour de l'argent. C'est flippant. »

On a beaucoup parlé de *Squid Game* un peu partout et pour faire court, c'est une série Netflix sud-coréenne sur des gens pauvres et endettés qui vont s'entre-tuer pendant des épreuves façon jeux de cour de récré, tout ça pour avoir un gros pactole à la fin, sous le regard de gros richards qui ne savent pas quoi faire de leur argent et de leur vie... ou de celle des autres.



La roue du temps : Adaptation sur Amazon (le mal) Prime des romans de Robert Jordan, *La Roue du Temps* suit Moiraine, un membre de la puissante organisation de femmes qui peuvent canaliser la magie (détentrices de magie) appelée Aes Sedai, qui prend un groupe de quatre jeunes originaire d'un petit village à la suite d'une attaque des forces du Ténébreux, une entité maléfique malveillante qui cherche à détruire la Trame (existence). Parmi ces quatre, elle pense que l'un pourrait être la réincarnation du Dragon, un héros ancien et un puissant canaliseur qui est prophétisé pour sauver le monde ou le détruire.

« Premier épisode bof. Et puis ... c'est très très bien. Manque de moyens mais de bonnes tentatives. Mais

l'ensemble se tient. »

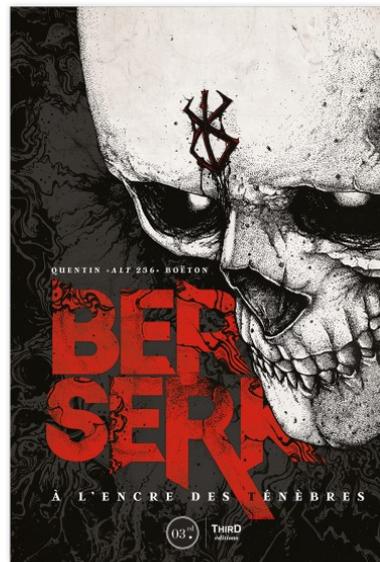
Il faut toujours se laisser 2-3 épisodes pour savoir si on accroche à une série, juste le premier peut souvent ne pas suffire à convaincre.

Retour léger dans de temps pour reprendre le tour de parole où il en était au moment où Thierry laissait la parole à Jérémy. Et Jérémy nous parla de *Berserk, A l'encre des ténèbres* de Quentin Boëton alias Alt-236 sur Youtube.

Ce livre analyse le manga de Miura Kentaro en racontant les à-côtés de la vie de l'auteur et ses sources d'inspiration. Continuation du travail de vulgarisation qu'il avait commencé sur Youtube, Alt-236 présente une œuvre qui dérange autant qu'elle fascine, où la violence n'est pas anecdotique quand bien même elle est omniprésente.

« Berserk syncretise tous les mythes de l'humanité. »

Berserk raconte l'histoire de Guts, mercenaire badass maniant une épée aussi grande que lui, né d'une femme pendue, affrontant indifféremment guerriers, monstres et démons, répétitivement violé et battu pendant sa jeunesse. Un personnage un petit peu sombre, si peu, ce qui est contrasté par sa dualité avec Griffith qui est lui aussi un anti-héros mais à l'opposé de Guts. L'un est sombre, l'autre est lumineux, l'un est beau, l'autre est terrifiant, l'un est immoral, l'autre... a une morale quand même. Personnellement Berserk m'a toujours rebuté, mais l'éclairage qu'en fait Alt-236 dans sa vidéo ([ici pour voir](#)) sur le sujet m'a donné envie de me plonger dans cette œuvre.



Par la suite, c'est votre serviteur qui a pris la parole. Qu'a présenté Arthur ? Deux webcomics qui ont comme thématiques humour/parodie et ... sexy/coquin. Parce qu'on était quand même censé avoir une thématique Héros et Anti-héros.



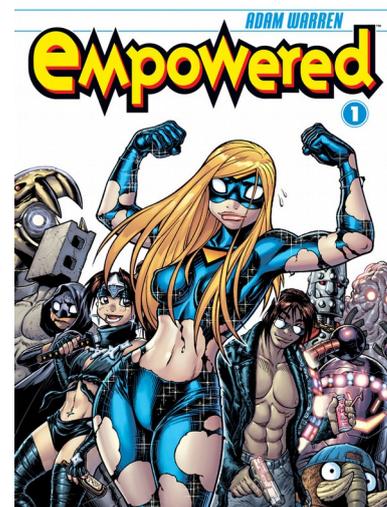
Spinnerette raconte l'histoire de l'héroïne éponyme (ça faisait longtemps). Heather Brown est une étudiante en biologie qui travaille avec un chercheur sur les transferts de caractères génétiques sur les arachnides. PAF ! Elle tombe dans la cuve de machinerie-truc-muche, et PAF ! Elle a deux paires de bras en plus (je vous laisse faire le calcul sur le nombre de membres au total) et elle peut lancer de la toile, mais pas avec les mains comme l'ami Peter Parker. Sans même se poser la question, elle décide de devenir une super-héroïne sous le nom de Black Widow... sauf que c'est déjà pris par Marvel... bon donc après réflexion *Spinnerette*, c'est pas encore pris (bon en fait si parce qu'elle aura une némésis qui porte déjà ce nom, mais comme elle est pas encore

connue, c'est Heather qui gardera le titre pour le public, l'autre sera nommée Evil Spinnerette). Si vous n'avez pas peur des héroïnes aux formes dépassant la logique, des références geeks à foison et des origine-stories stéréotypiques, *Spinnerette* est fait pour vous (en tout cas, c'est mieux que *Daredevil* le film). A lire sur <https://www.spinnyverse.com/>

Empowered est un comics sur une super-héroïne éponyme (encore ?) qui n'a quand même pas de chance. Son super-costume lui donnant ses super-pouvoirs arrête de marcher quand il est suffisamment abîmé et le fait qu'il soit super-fragile (ah mince c'est pas un truc de super-héros ça) n'aide pas de masses. Elle va donc passer une grosse partie de son temps attachée et bâillonnée par des super-vilains qui ont tous pris option bondage.

En plus de ça, ses camarades super-héros sont des enflures. Seuls son copain, ancien sbire de super-vilains qui avait envie de changer de carrière (parce que se faire démonter la face par chaque super de passage, ça craint quand même), sa meilleure amie ninja de la Côte Est soutiennent Emp dans ses déboires.

Le bandeau du webcomic annonce « Asexy superhero comedy (except when it's not) » (Une comédie sexy de super-héros (sauf quand ça ne l'est pas)), ce qui veut dire que même si le ton général est celui de la comédie, que c'est quand même basé sur une héroïne qui se retrouve très souvent attachée en position de demoiselle en détresse (et de l'aveu de l'auteur, c'est pour des commandes fetish qu'il a créé ce personnage, il faut bien manger), eh bien *Empowered* peut vite basculer dans le drame et ça retourne. Mais c'est difficile à expliquer, jetez un coup d'œil pour vous faire une idée <https://www.empoweredcomic.com/>



Passage de parole à Brice qui a annoncé qu'il a regardé pour nous les séries Marvel pour savoir s'il y avait des choses importantes dedans pour les prochains films.

Wandavision : Dévastée par la mort de Vision de la main de Thanos, Wanda recrée/explore leur relation dans un univers de poche inspiré d'anciennes série télé. « C'est beau, intéressant si on s'intéresse à l'histoire des séries télé. »

Loki : À cause du mic-mac d'Endgame, le Loki de la période du premier *Avengers* se promène dans son coin avec le Tesseract. Il se fait choper par un organisme qui veille sur « l'éternel flux temporel » (*Time Cops* ?) et est envoyé en mission pour mettre la main sur une autre version de Loki qui fout le zbeul.

« Très bien, sauf la fin. »

Falcon and the Winter Soldier : Après la fin d'Endgame, Sam Wilson « Falcon », à qui Steve Rogers « Captain America » avec remis son bouclier, est forcé de restituer ce dernier (le bouclier, pas le vieux Steve évadé de l'EHPAD) au gouvernement. Il va ensuite faire équipe avec Bucky Barnes « Winter Soldier » pour lutter contre une organisation de super-terroristes anti-euh... changements de quand les gens ont arrêté de ne pas exister. Parallèlement un sale type devient le nouveau Captain America. « C'est un essai, reste à savoir s'il est bon. »

Hawkeye : Après avoir pris sa retraite des Avengers, Clint Barton « Hawkeye » apprend qu'une justicière néophyte a récupéré son costume de Ronin (ces gens qui ont plus d'une identité de justicier sont relous) et avec tous les ennuis du bonhomme. Clint va lui donner un coup de main pour lutter contre « le gang des survêts » (Franchement !? Ils ont rien trouvé de mieux ?).

« Ça sert à rien. »

Voilà qui conclut son avis sur les séries Marvel.

Saison 2 de *The Witcher* : La suite des aventures de Superman Geralt, pas grand-chose à dire à part que les bouquins ont vraiment été mis au rencart en faveur des jeux pour attirer plus de monde.

(Je pourrais faire un commentaire acerbe sur les relous des fandoms qui ne veulent que se faire servir la même soupe encore et encore au détriment des autres fans originaux ou nouveaux publics qui pourraient apprécier de découvrir quelque chose de différent. Mais bon je dirai juste « A force de vouloir contenter tout le monde, on ne contente pas grand monde. »)

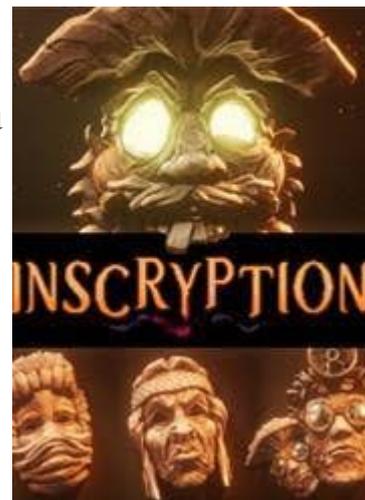
Pour finir le tour de Brice, un petit jeu-vidéo : *Inscription*

Vous êtes attablé avec une figure mystérieuse qui vous propose une partie de carte en vous apprenant les règles au fur et à mesure. Si vous perdez, vous pouvez retenter de vous rattraper, mais il faudra donner un peu de vous-même.

« C'est un jeu de carte, mais c'est pas un jeu de carte. »

« Le jeu coûte 15 balles, c'est un chef-d'œuvre »

Un jeu qui fait réfléchir sur le jeu, vous pouvez en trouver un Let's play par Atomium, mais selon Brice en faire l'expérience est bien plus intéressant.



Ensuite vint le tour de Lauriane. Et elle voulut parler de *Spider-Man No Way Home* :



À la fin du précédent film, Quentin Beck alias Mysterio a révélé au monde entier que sous le masque de Spider-Man se cachait le jeune Peter Parker. Et depuis, c'est la galère pour Peter et ses proches. Tout le monde a les yeux braqués sur eux, on le considère responsable de la mort de Beck, les facs ne veulent pas avoir à faire à un personnage aussi sulfureux. Pour régler ça, Peter va voir Doctor Strange pour lui demander de faire oublier à tout le monde qu'il est Spider-Man. Le sortilège merdouille et des méchants des autres films des anciens Spider-Man débarquent pour refaire le portrait de Peter.

« J'aime pas Spider-man, mais celui-là est pas mal. On n'a pas le schéma classique. Il y a des longueurs mais ça passe. »

What if :

Mini-série Marvel sur le principe des histoires alternatives. Et si Peggy Carter avait pris le sérum à la place de Steve Rogers ? Et si Steven Strange n'avait pas perdu l'usage de ses mains mais sa chérie ?

« Les épisodes sont inégaux. Ils ont manqué de temps pour les faire et tout n'est pas bon. Mais certains épisodes sont vraiment bons. »



King's Man Première mission : Lorsque les pires tyrans et génies criminels de l'Histoire se réunissent pour planifier l'élimination de millions d'innocents, un homme se lance dans une course contre la montre pour contrecarrer leurs plans. On découvre les origines de la toute première agence de renseignement indépendante.

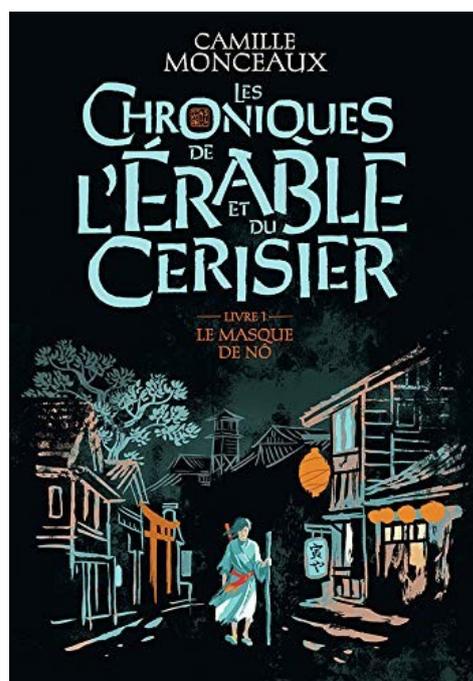
« C'est grave bien. La bande-annonce ne va pas tout dévoiler et tant mieux. »

Les chroniques de l'érable et du cerisier, de Camille Monceaux

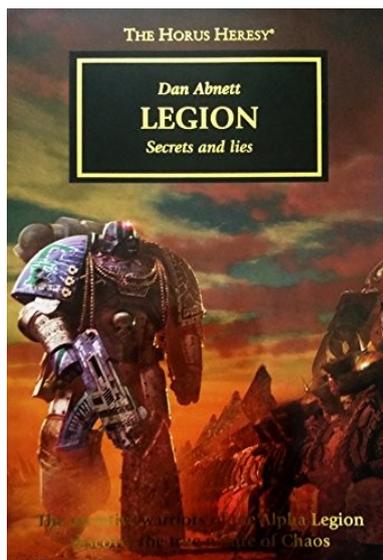
Enfant abandonné, Ichirô est élevé comme un fils par un mystérieux samouraï qui lui enseigne la voie du sabre. Vivant reclus dans les montagnes, au cœur d'une nature sauvage, il grandit au rythme des saisons, entre une insouciance bienheureuse et un apprentissage qui exige persévérance et courage. Mais par une nuit terrible, Ichirô voit sa vie basculer. Il doit tourner le dos à son enfance pour affronter le monde et son destin.

Premier tome d'une tétralogie de la part d'une autrice française.

« L'histoire d'un ronin qui récupère un orphelin. Histoire de trahison et de vengeance classique, mais ça se laisse lire. »



Après Lauriane, c'est Quentin qui a pris la parole pour nous parler de Warhammer. 40K cette fois.



Legion, de Dan Abnett

Au cours de la grande expansion de l'humanité, on va suivre la XXème Légion. Elle ne respecte pas les préceptes standards. Tout doit être fait dans le feutré et le secret est le maître mot. Cette légion va être confrontée avec la Kabbale. Que va-t-il se passer ? Tin-tin-tin !!!

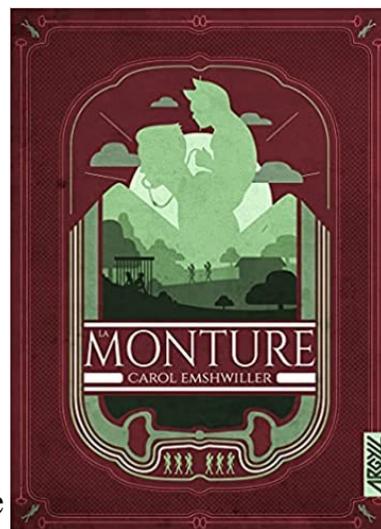
S'en est suivi une autre digression sur David Costello-Lopez, humoriste/journaliste, et sa chanson [*Je possède des thunes*](#) issue d'une de ses vidéos où il répond à une question qui peut sembler idiote mais il y répond quand même en 5 min. Le mec en 5 min pour répondre à « Pourquoi les gens achètent des montres suisses super chères ? », il t'explique d'où ça vient qu'il y ait tant d'horlogers suisses, pourquoi c'est aussi cher et pourquoi c'est con de le faire, le tout en te faisant marrer. Il a une chaîne Youtube à son nom, sinon il a pratiqué à d'autres endroits, notamment sur la chaîne de 52 minutes et sur Canal+.

Vint le tour de Valérie qui commença avec *La monture* de Carol Emshwiller (roman Young Adult) :

Charley est un humain, mais Charley est surtout un animal apprivoisé.

Sur une Terre devenue leur monde d'accueil, les Hoots, des extraterrestres herbivores, ont transformé les humains en montures. Charley, jeune garçon sélectionné pour ses mensurations et ses capacités reproductives, est destiné à devenir l'une d'entre elles ; mieux encore, il est entraîné quotidiennement car promis à un futur dirigeant hoot, celui qu'il appelle Petit-Maître.

Cependant, sa rencontre avec Heron, son père libre et réfugié dans les montagnes, va chambouler son être, ses certitudes, sa destinée.

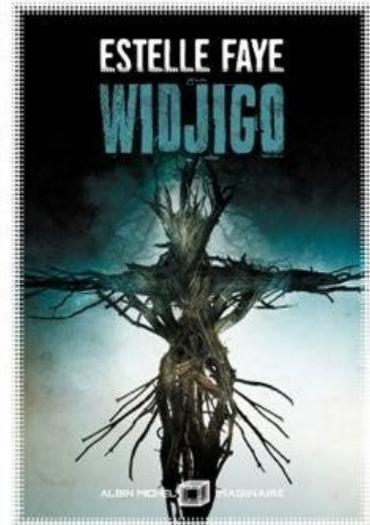


Ça nous a fait penser à *Oms en série* de Stefan Wul et à sa fantastique adaptation en film d'animation par René Laloux, *La planète sauvage* (parce que, oui les Français savent aussi y faire en animation, y a pas que les américains et les japonais). On ne le dira jamais assez : « Révissez vos classiques ! ».

Valérie a continué avec *Widjigo* d'Estelle Faye :

En 1793, Jean Verdier, un jeune lieutenant de la République, est envoyé avec son régiment sur les côtes de la Basse-Bretagne pour capturer un noble, Justinien de Salers, qui se cache dans une vieille forteresse en bord de mer. Alors que la troupe tente de rejoindre le donjon en ruines ceint par les eaux, un coup de feu retentit et une voix intime à Jean d'entrer. À l'intérieur, le vieux noble passe un marché avec le jeune officier : il acceptera de le suivre quand il lui aura conté son histoire. Celle d'un naufrage sur l'île de Terre-Neuve, quarante ans plus tôt. Celle d'une lutte pour la survie dans une nature hostile et froide, où la solitude et la faim peuvent engendrer des monstres...

« Une autrice qui a l'art et la manière d'écrire des personnages d'une étonnante épaisseur. »



C'est Marc qui a conclu notre séance en commençant avec le jeu-vidéo *Life is strange True colors* :



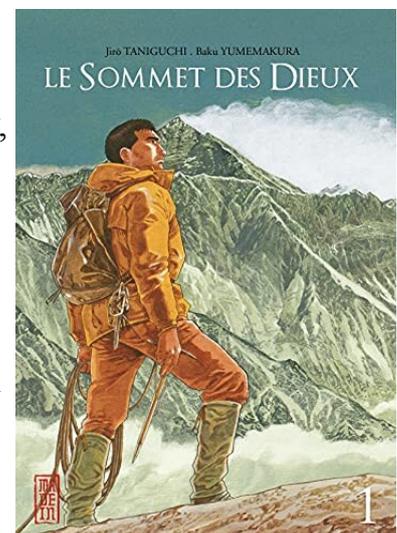
Alex Chen, une jeune femme américano-asiatique qui a grandi dans une famille d'accueil et a eu une enfance troublée, retrouve son frère Gabe huit ans plus tard lorsqu'il l'encourage à revenir. Après que Gabe soit tué dans un mystérieux accident, Alex enquête sur la vérité derrière l'accident en utilisant ses pouvoirs d'empathie. En chemin, Alex rencontre de

nombreux citoyens de Haven Springs, une ville montagnaise pittoresque du Colorado.

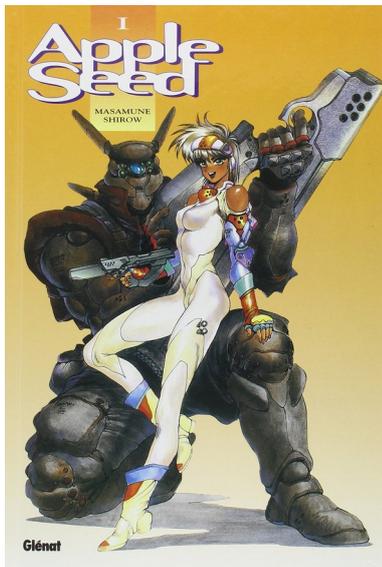
Les jeux de la série des *Life is strange* sont des films interactifs centrés sur des jeunes gens dotés de pouvoirs et le joueur aura comme rôle d'intervenir pour faire certains choix cruciaux, changeant ainsi le déroulé du récit.

Le sommet des dieux de Taniguchi Jiro

Dans une petite boutique népalaise, Fukamachi tombe sur un appareil photo qui pourrait bien être celui de George Mallory, le célèbre alpiniste qui fut le premier à essayer de vaincre l'Everest. Mallory disparût avec Andrew Irvine, lors de cette ascension en 1924, sans que l'on puisse savoir s'ils sont parvenus au sommet. Et si c'était seulement lors du chemin du retour qu'ils avaient eu cet accident fatal? Cela changerait l'histoire de l'alpinisme! C'est sur cette passionnante question que s'ouvre le chemin initiatique de Fukamachi qui sera amené à faire la rencontre de figures hautes en couleurs.



Les avis sont divergents sur cette œuvre, trop plat pour certains, un sommet du manga pour d'autres, jeux de mot mis à part, Taniguchi est pour beaucoup celui qui a donné ses lettres de noblesse au manga.



Apple Seed de Shiro Masamune

La Troisième Guerre mondiale (2099-2126) a ravagé une partie de la Terre, bien que l'arme nucléaire n'ait pas été employée. Les nations se reforment, tandis que des groupes épars d'humains survivent dans des villes en ruine.

L'histoire commence en 2127. Dunan Knut et Briareos « Bri » Hecatonchires (devenu cyborg après un grave accident sur le front Nord Africain) sont deux ex-commandos de L.A. (Los Angeles) S.W.A.T qui ont décidé de s'installer dans une ville dévastée.

Des années auparavant, en l'an 2080, des scientifiques de la planète entière fondaient une cité artificielle dans l'océan Atlantique répondant au nom d'Olympus. Cette cité utopique était destinée à accueillir le fruit de leurs

recherches : des humains génétiquement modifiés appelés Bioroïdes dont la première génération naît en 2083 ; c'est le projet Appleaseed qui vise à promouvoir la paix dans le monde. Mais tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes. Certains humains se sentent opprésés par cette société hautement surveillée et veulent « libérer » leurs congénères par des actes de terrorisme.

Série de manga qui en a inspiré beaucoup d'autres qui ont suivi et qui a connu beaucoup d'adaptations. Il y a ceux qui ont grandi avec Goldorak, il y en a qui ont grandi avec Gunnm et entre les deux, il y a ceux qui ont grandi avec Apple Seed.

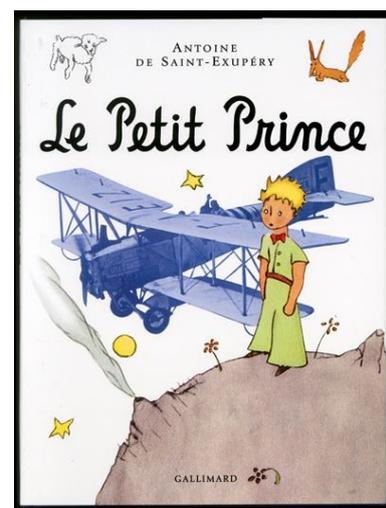
Et puis Marc a fini avec *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry.

Le narrateur est un aviateur qui, à la suite d'une panne de moteur, a dû se poser en catastrophe dans le désert du Sahara et tente seul de réparer son avion.

Le lendemain de son atterrissage forcé, il est réveillé par une petite voix qui lui demande : « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! »

Que va-t-il se passer ensuite ? Non franchement, qui ne connaît pas *Le petit prince* va se dépêcher d'aller le lire ou l'écouter. Les autres savent à quel point cette œuvre est marquante et d'un onirisme fantastique.

« Un super-héros super poétique »



Et puis on a fini la soirée avec beaucoup d'autres digressions et on a parlé d'autres créations youtubesques :

-Bolchegeek : Un créateur qui décrypte des œuvres populaires sous un prisme social et politique. Et en plus pour l'avoir croisé aux Intergalactiques, il est vraiment sympa.

A voir ici : <https://www.youtube.com/c/bolchegeek>

-Le Diable Positif : Et si le diable faisait des tutos pour rendre le monde encore plus pourri, une version très drôle, grinçante et satirique de différents faits politiques, le tout en animation. C'est par là :

https://www.youtube.com/channel/UCI_FnSJPNGd3Y3IL0PwD-NQ

-Pensée futile : Mini-série faite par Lou Howard avec plein de guests autour de questions stupides et de réflexions pas très sérieuses. A regarder ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=xkID7m4Kzf8>

À la prochaine !